



1 Héritages 7 à portée de main Bacs à Daunou

Les sciences infusent est un programme de médiation scientifique permettant à tous les publics de découvrir les travaux réalisés dans les unités de recherche de l'Université de Lille.

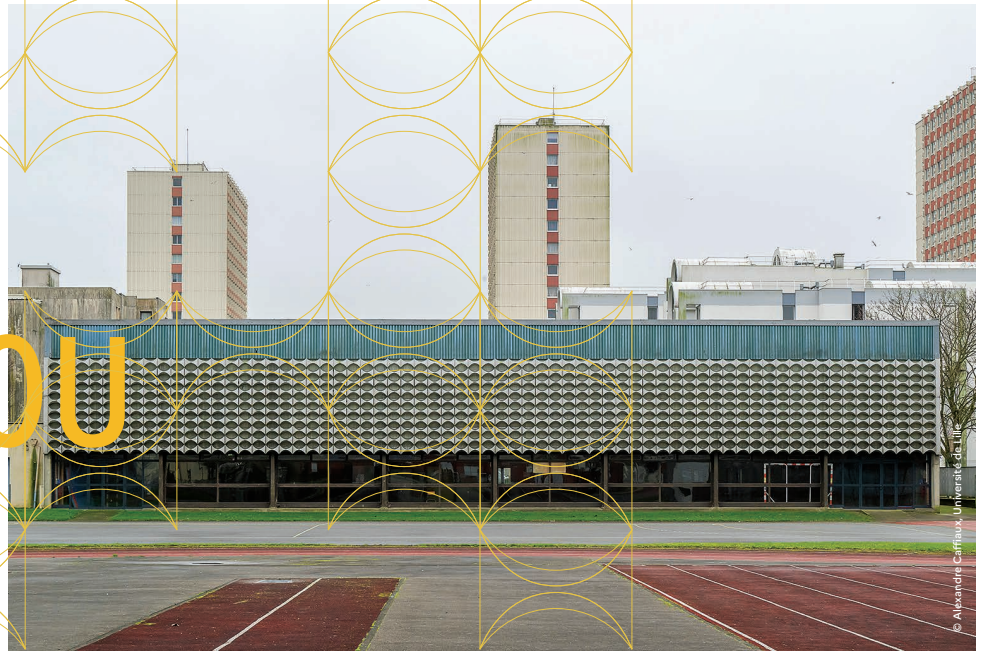
Dans le cadre de ce programme de valorisation et en investissant sept sites de la région des Hauts-de-France, le projet *Héritages à portée de main* développé par le LACTH (Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille) propose de redécouvrir toute une série de composants de l'architecture de la seconde moitié du 20^e siècle.

Ajoutés à la structure primaire d'un édifice, ces éléments font partie d'un « second œuvre » qui rend l'architecture habitable et performante. Cet héritage raconte une histoire souvent oubliée qui mérite aujourd'hui d'être ravivée pour mieux comprendre les vertus du passé au regard des nouveaux enjeux climatiques et énergétiques de l'architecture contemporaine.

Retrouvez
le programme
détaillé sur :



BACS À DAUNOU



Le bac Luna® est un masque qui opère à la fois comme l'enveloppe exubérante et la protection bienveillante d'ouvrages méticuleusement composés à partir de ce module élémentaire. Devenu matière d'architecture, il révèle avec le temps ses atouts et ses faiblesses.

Assemblés par centaines, parfois par milliers, ils enveloppent les volumes construits de leur épaisseur poreuse en les faisant doucement vibrer sous les rayons du soleil réfléchis par l'aluminium anodisé. Les bacs Luna® forment alors une sorte de cuirasse métallique qui confère une tonalité particulière aux ouvrages imposants qu'ils recouvrent, qu'il s'agisse de gymnases, de garages, d'élévations de casernes de pompiers ou de bâtiments administratifs. L'apparence austère qui en résulte est contrecarrée par les effets de relief et de contraste associés à la démultiplication du motif initial. Un océan de vaguelettes s'anime alors avec le mouvement des nuages qui habitent les parois de reflets incessants. À l'instar des lourds soubassements diamantés des palais de la Renaissance, des ondes nouvelles parcourent les surfaces conquises par ces jeux d'arabesques où concavités et convexités s'entremêlent pour défier les lois de la pesanteur.

Suspendus aux deux façades principales du gymnase du collège Pierre Daunou de Boulogne-sur-Mer, cette myriade de petits éléments miroitants célèbre la nouvelle géométrie d'une époque impatiente de transformer le monde avec la complicité de l'industrie. Un demi-siècle plus tard, les photos réalisées pour cette exposition accrochée aux grilles de l'établissement racontent des tentatives d'appropriation spontanées, littérales, symboliques et scientifiques.

Parallèlement à cette mise en image extérieure, une frise documentaire présente dans le hall de l'établissement les différents aspects du dispositif, depuis sa forme caractéristique jusqu'à sa récente utilisation dans des décors de film en passant évidemment par toutes les étapes de sa contribution à l'architecture des années de la croissance.